

## Extrait du roman « Les Misérables » de Victor Hugo

---

*Jean Valjean est un ancien bagnard. Accueilli par un évêque, il lui vole des objets en argent. Mais la police l'arrête et le reconduit devant l'évêque : celui-ci prétend lui avoir donné les objets volés. A nouveau en liberté, Jean Valjean reprend sa route...*

Jean Valjean sortit de la ville comme s'il s'échappait. Il se mit à marcher en toute hâte dans les champs, prenant les chemins et les sentiers qui se présentaient. Il erra ainsi toute la matinée. Il était en proie à une foule de sensations nouvelles.

Au milieu de cette méditation, il entendit un bruit joyeux. Il tourna la tête et vit venir par le sentier un petit savoyard d'une dizaine d'années qui chantait, sa vielle au flanc et sa boîte à marmotte sur le dos.

Tout en chantant, l'enfant interrompait de temps en temps sa marche et jouait aux osselets avec quelques pièces de monnaie qu'il avait dans sa main, toute sa fortune probablement. Parmi cette monnaie, il y avait une pièce de quarante sous.

L'enfant s'arrêta sans voir Jean Valjean et fit sauter sa poignée de sous que jusque-là il avait reçue avec assez d'adresse tout entière sur le dos de sa main.

Cette fois la pièce de quarante sous lui échappa, et vint rouler vers la broussaille jusqu'à Jean Valjean.

Jean Valjean posa le pied dessus.

Cependant l'enfant avait suivi sa pièce du regard.

Il ne s'étonna point et marcha droit à l'homme.

-Monsieur, dit le petit savoyard, avec cette confiance de l'enfance qui se compose d'ignorance et d'innocence, ma pièce ?

L'enfant recommença : - Ma pièce Monsieur !

Il semblait que Jean Valjean n'entendît point. L'enfant le prit au collet de sa blouse et le secoua. Et en même temps il faisait effort pour déranger le gros soulier ferré posé sur son trésor.

- Je veux ma pièce ! ma pièce de quarante sous !

L'enfant pleurait. La tête de Jean Valjean se releva. Il était toujours assis. Ses yeux étaient troubles. Il considéra l'enfant avec une sorte d'étonnement, puis il étendit la main vers son bâton et cria d'une voix terrible :

- Qui est là ?

- Moi, monsieur, répondit l'enfant. Petit-Gervais ! moi ! moi ! rendez-moi mes quarante sous, s'il vous plaît ! Otez votre pieds, monsieur, s'il vous plaît !

- Ah ! c'est encore toi ! répondit Jean Valjean, et se dressant brusquement tout debout, le pied toujours sur la pièce d'argent, il ajoute : Veux-tu bien te sauver !

L'enfant effaré le regarda, puis commença à trembler de la tête aux pieds et, après quelques secondes de stupeur, se mit à s'enfuir en courant de toutes ses forces sans oser tourner le cou ni jeter un cri.

## Extrait du roman « Les Misérables » de Victor Hugo

---

Au bout de quelques instants l'enfant avait disparu.

Le soleil s'était couché.

L'ombre se faisait autour de Jean Valjean. Il n'avait pas mangé de la journée ; il est probable qu'il avait la fièvre.

En ce moment il aperçut la pièce de quarante sous que son pied avait à demi enfoncée dans la terre et qui brillait parmi les cailloux. Ce fut comme une commotion galvanique (\*).

-Qu'est-ce que c'est que ça ? dit-il entre ses dents.

Au bout de quelques minutes, il s'élança convulsivement vers la pièce d'argent, la saisit et, se redressant, se mit à regarder au loin dans la plaine, jetant à la fois ses yeux vers tous les points de l'horizon.

Alors il cria de toute sa force :

- Petit Gervais ! Petit-Gervais !

Il se tut et attendit.

Il murmura encore : Petit Gervais ! Mais d'une voix faible et presque inarticulée. Ce fut là son dernier effort ; ses jarrets fléchirent brusquement sous lui comme si une puissance invisible l'accablait tout à coup du poids de sa mauvaise conscience : il tomba épuisé sur une grosse pierre, les poings dans ses cheveux et le visage dans ses genoux, et il cria :

- Je suis un misérable !

*(\*) comme une décharge électrique*